

Le Ruban Rouge des Hauts-de-Seine Nord

Printemps –été 2021

Notes de lecture

MICHEL GEOFFROY, *LA NOUVELLE GUERRE DES MONDES*, Editions VIA ROMANA 2020, 300 p.

Michel Geoffroy est un ancien haut fonctionnaire. Il a publié récemment son troisième livre qu'il a intitulé : « La nouvelle guerre des Mondes ». Dans cet essai, il porte un regard particulièrement novateur sur la situation politique et géostratégique actuelle.

Pourquoi ce titre ?

L'auteur rappelle que nous avons déjà connu plusieurs *guerres des mondes*, même si la définition du « monde » a bien sûr évolué au cours de l'histoire : par exemple au début du 19^{ème} *la guerre des mondes* opposait en Europe les tenants de la révolution des Lumières à ceux de l'ancien régime ; au 20^{ème} siècle elle a opposé les tenants du communisme à ce qu'on appelait le monde libre : c'était alors la 3^{ème} guerre mondiale-la guerre froide-qui succédait aux deux premières, et qui en était la conséquence directe.

Nous voici entrés au 21^{ème} siècle dans la 4^{ème} guerre mondiale.

Cette guerre oppose ceux qui, sous la direction des Etats-Unis, veulent imposer un monde unipolaire (c'est-à-dire un monde formaté à *leur* image) aux civilisations renaissantes qui refusent cette perspective et président au contraire à l'émergence d'un monde polycentrique ou multipolaire, c'est à dire un monde qui repose sur la diversité des cultures, des identités et des valeurs et sur le partage de la puissance entre les grandes civilisations.

Les Européens puis les Américains ont dominé le monde parce qu'ils cumulaient depuis la Renaissance des avantages compétitifs déterminants par rapport aux autres civilisations : une forte démographie, une suprématie économique, scientifique et militaire, enfin une foi dans leur destinée qui s'appuyait sur le christianisme. Mais tous ces avantages disparaissent au 21^{ème} siècle, qui, pour cette raison, peut s'analyser comme un âge post-occidental.

Aujourd'hui comme l'écrit Samuel Huntington le monde « *s'est modernisé mais ne s'est pas occidentalisé* : la suprématie technique, économique et scientifique occidentale s'est diffusée partout, ce qui a permis aux autres civilisations d'accéder à la puissance et donc désormais de pouvoir résister de plus en plus fermement aux prétentions des Occidentaux à la domination mondiale et à imposer leur idéologie. Nous entrons donc au 21^{ème} siècle dans un monde à *la fois post-occidental et pluri-conflituel*. La guerre des mondes provient du fait que les pays occidentaux refusent le nouvel état du monde polycentrique. Elle découle aussi du fait qu'aucune puissance n'est désormais en mesure de dominer seule le monde et d'imposer son ordre.

La nouvelle guerre des mondes se déroule pour le moment principalement dans l'ordre géo-économique, mais elle n'est pas virtuelle et touche déjà concrètement les Européens.

Mais aussi, cette nouvelle guerre froide, comme la précédente, s'accompagne de conflits déjà très violents à la périphérie : ainsi en va-t-il de la déstabilisation du Proche Orient, provoquée par les Occidentaux, qui a ouvert la voie à la crise migratoire des réfugiés, sans parler des

attaques terroristes qui frappent l'Europe. L'islamisme relève de la nouvelle guerre des mondes, comme l'ethnicisation des rapports sociaux - en particulier parce que l'américanisme l'a utilisé comme moyen de déstabilisation-.

Enfin, malgré la disparition de l'URSS, les Etats-Unis n'ont pas abandonné leur politique d'encerclement stratégique de la Russie et de désagrégation méthodique de son ancienne zone d'influence :

Le 21^{ème} siècle ne sera donc pas un siècle paisible et l'Europe risque de devenir, à nouveau, un champ de bataille.

La quatrième guerre mondiale constitue donc aussi un défi européen. Parce que les pseudo-valeurs occidentales détruisent l'Europe. Et parce qu'alignés sur les États-Unis - du fait de la trahison de leurs élites - les Européens se trouvent emportés dans son belliqueux sillage, alors que les États-Unis ne gagneront pas, pour de multiples raisons développées dans ce livre, la quatrième guerre mondiale en cours.

L'Europe doit-elle donc sortir de sa dormition pour relever le défi du monde multipolaire, en devenant à son tour un pôle de puissance indépendant et souverain ?

Telle est la question fondamentale que pose Michel Geoffroy.

Propos recueillis et synthèse par Pierre Millan, Président Honoraire de la section 92N.

ALAIN COLDEFY, *AMIRAL, Le sel et les étoiles*, Favre, Lausanne 2020, 254p.

Ni autobiographie, ni mémoires, l'ouvrage de l'amiral Alain Coldefy, président de la SMLH, est davantage une réflexion à partir des expériences multiples, tant sur le terrain (si l'on peut dire, pour un homme dont une grande partie de la carrière s'est déroulée en mer), que dans les cabinets ministériels et au sein de l'Etat-Major des armées, où il occupa le poste de major général des armées.

D'une vie du marin et de ses commandements, dans un monde désormais en voie de féminisation même si les femmes embarquées, y compris dans les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, sont encore peu nombreuses (9% alors qu'elles représentent 16% des effectifs de la marine nationale), un monde qui est aussi véritable école de formation humaine et professionnelle, l'amiral tire les leçons, en particulier de sa participation à la guerre du Kosovo, où il lui fallut s'imposer à l'allié américain ! Mais surtout, et là est le cœur de sa réflexion, l'amiral Coldefy, d'une part, plaide avec force la cause d'une mer, une richesse dont nous ne tirons pas parti et qui doit être une ambition française (ambition qu'il a défendue lors de sa présidence de l'Académie de Marine), une mer qui est notre avenir ; encore faut-il que « la France assume son statut de puissance maritime mondiale ». Ne serait-il pas temps enfin de tirer les leçons de Mahan ? Ensuite il développe sa « vision à long terme », défendant les lois de programmation militaire, seules garanties de l'avenir. Il rappelle que « défendre le pays, c'est savoir clairement ce que l'on veut ». Pour lui, les choses sont claires : défendre la France et les Français, nos valeurs démocratiques, nos intérêts ; une défense qui repose sur un ensemble de cercles concentriques (cercles national, européen, des intérêts et valeurs communes du monde occidental, et enfin celui de la sphère mondialisée) ; une défense assurée par la dissuasion nucléaire et par une capacité nationale d'anticipation. Sa carrière militaire a été suivie par une expérience dans le monde industriel, source, elle aussi, d'enseignements, complétée par son poste de directeur de la revue *Défense nationale*, ses responsabilités au sein de la Fondation pour la Recherche Stratégique et de l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques. Autant d'expériences qui nourrissent sa réflexion sur la question d'une défense européenne. Enfin, ce riche parcours d'un marin dont les horizons n'ont cessé de se renouveler, se termine sur un nouveau défi, tenir la barre de la SMLH. C'est un portrait de la France, de sa place, de ses capacités à être dans le monde que nous donne à lire, à partir de sa « poly-expérience », l'amiral Alain Coldefy.

Michel Rapoport